

ÉTUDES ÉPIGRAPHIQUES



SOCIÉTÉ D'ÉTUDES LATINES DE BRUXELLES – LATOMUS

Collection *Latomus*
Fondation d'une deuxième sous-série :
«Études épigraphiques»

La collection *Latomus* publie depuis 1939 des volumes consacrés aux différentes disciplines qui composent les études latines : littérature, histoire, linguistique, épigraphie, archéologie, éditions et commentaires de textes, didactique. Son point fort consiste précisément dans cette diversité, qui correspond à un projet conscient : les champs disciplinaires liés au latin doivent entrer en dialogue les uns avec les autres. La collection atteint à présent son volume 370. En 2021, nous avons fondé une première sous-série, «Textes médio- et néo-latins», à l'intérieur de cette collection. Aujourd'hui, nous en fondons une deuxième, «Études épigraphiques».

Les deux sous-séries, «Textes médio- et néo-latins» et à présent «Études épigraphiques», ne forment pas une série indépendante de la grande collection *Latomus* : les volumes qui y sont publiés – deux sont déjà parus dans la première, un premier volume vient de paraître dans la seconde, et plusieurs sont prévus pour un avenir proche, dans l'une comme dans l'autre – sont numérotés à la fois dans la grande collection et dans leur sous-série. «Textes médio- et néo-latins» et «Études épigraphiques» bénéficient donc de la diffusion de notre collection générale. Toutefois, les volumes qui font partie des sous-séries se distinguent par leur présentation, ils portent un numéro spécifique dans la sous-série concernée, et chacune des sous-séries forme donc un ensemble bien visible aux yeux du public intéressé. Nous nous proposons ainsi d'établir un cadre bien identifié qui favorise les études si riches et si neuves liées d'une part au Moyen-Âge et aux Temps Modernes et d'autre part aux inscriptions latines.

«Études épigraphiques» part d'un constat : il existe de nombreuses collections qui publient des corpus d'inscriptions, avec tout l'apparat nécessaire, c'est-à-dire des photographies, des notices sur les supports et sur les textes, des traductions ; en revanche, il n'existe guère de lieu éditorial spécifique consacré à réunir des recherches se basant sur la documentation épigraphique. Or l'importance de celle-ci dans les études latines est manifeste à tous les points de vue : non seulement l'archéologie et l'histoire des aires latinophones, comme il est évident, mais aussi, de plus en plus, l'histoire des religions, la linguistique et même l'analyse littéraire se fondent sans cesse davantage sur la masse croissante des textes épigraphiques. Les inscriptions latines forment

un second ensemble de textes latins, qui ne le cède pas en importance et en intérêt à celui des textes transmis par la tradition manuscrite, quoique l'enseignement du latin, très souvent, continue de reposer presque exclusivement sur le corpus dit littéraire.

Si les éditions de textes épigraphiques connaissent un nouvel essor depuis la multiplication des bases de données en ligne et la facilité croissante à publier des corpus richement illustrés, que ce soit sous forme électronique ou imprimée, il nous semble qu'une série consacrée non pas à des corpus, mais à des analyses de corpus, a toute sa place dans le champ éditorial. Les études que nous souhaitons publier peuvent au reste bien entendu inclure la publication du corpus sur lequel elles s'appuient. Nous sommes ouverts à des analyses de tout type : étude d'un groupe social, d'une collectivité définie par son territoire, d'un genre textuel (y compris par exemple les textes juridiques et les *carmina epigraphica*), d'un phénomène linguistique observable dans les inscriptions. Nous sommes tout disposés à prendre en compte non seulement l'épigraphie latine, mais aussi les épigraphies des langues d'attestation fragmentaire qui ont été en contact avec le latin, en Italie, en Gaule, en Bretagne, en Ibérie, en Afrique du nord, et même l'épigraphie grecque, pourvu que sa prise en compte contribue aux études latines. Chronologiquement, si l'antiquité est privilégiée dans notre sous-série, nous examinerons volontiers des projets de publication fondés sur les épigraphies médiévales.

Le public de la collection *Latomus* est vaste et inclut traditionnellement tous ceux qui sont intéressés par le latin au sens le plus large. En fondant une sous-série consacrée à des analyses épigraphiques, nous cherchons à mettre la richesse des inscriptions latines au service non seulement des spécialistes qui utilisent couramment cette documentation, archéologues et historiens, mais aussi d'un lectorat plus vaste, de chercheurs en littérature et en linguistique par exemple.

Nous serons heureux de toutes les propositions de volumes. Celles-ci sont à adresser à M. Emmanuel Dupraz, professeur chargé de cours à l'Université libre de Bruxelles, sous l'adresse latomus.collection@gmail.com. De même que tous les autres volumes de la collection, ceux des sous-séries «Textes médiéval et néo-latins» et «Études épigraphiques» sont expertisés de manière anonyme par deux relecteurs extérieurs spécialistes, avant la décision de notre comité éditorial. Nous souhaitons favoriser le plurilinguisme dans nos études et acceptons donc volontiers des travaux rédigés en allemand, anglais, espagnol, français, italien et latin. Bienvenue à tout contributeur et à toute contributrice !

